

**Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs**

**47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER**  
tél 03 29 63 02 69

**Site internet :**

**sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88**

**Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)**

24 février 2019 : 7<sup>e</sup> dimanche ordinaire

**Alléluia. Alléluia.**

**Je vous donne un commandement nouveau,  
dit le Seigneur :**

**« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »**

**Alléluia.**

## **Lectures de la messe**

### **Première lecture**

#### ***Lecture du premier livre de Samuel (26, 2. 7-9. 12-13. 22-23)***

En ces jours-là, Saül se mit en route, il descendit vers le désert de Zif avec trois mille hommes, l'élite d'Israël, pour y traquer David. David et Abishai arrivèrent de nuit, près de la troupe. Or, Saül était couché, endormi, au milieu du camp, sa lance plantée en terre près de sa tête ; Abner et ses hommes étaient couchés autour de lui. Alors Abishai dit à David : « Aujourd'hui Dieu a livré ton ennemi entre tes mains. Laisse-moi donc le clouer à terre avec sa propre lance, d'un seul coup, et je n'aurai pas à m'y reprendre à deux fois. » Mais David dit à Abishai : « Ne le tue pas ! Qui pourrait demeurer impuni après avoir porté la main sur celui qui a reçu l'onction du Seigneur ? » David prit la lance et la gourde d'eau qui étaient près de la tête de Saül, et ils s'en allèrent. Personne ne vit rien, personne ne le sut, personne ne s'éveilla : ils dormaient tous, car le Seigneur avait fait tomber sur eux un sommeil mystérieux. David passa sur l'autre versant de la montagne et s'arrêta sur le sommet, au loin, à bonne distance. Il appela Saül et lui cria : « Voici la lance du roi. Qu'un jeune garçon traverse et vienne la prendre ! Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité. Aujourd'hui, le Seigneur t'avait livré entre mes mains, mais je n'ai pas voulu porter la main sur le messie du Seigneur. » – Parole du Seigneur.

#### **Psaume (Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8.10, 12-13)**

Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être ! Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses.

Aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés ; comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

## Deuxième lecture

*Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (15, 45-49)*

Frères, l'Écriture dit : Le premier homme, Adam, devint un être vivant ; le dernier Adam – le Christ – est devenu l'être spirituel qui donne la vie. Ce qui vient d'abord, ce n'est pas le spirituel, mais le physique ; ensuite seulement vient le spirituel. Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre ; le deuxième homme, lui, vient du ciel. Comme Adam est fait d'argile, ainsi les hommes sont faits d'argile ; comme le Christ est du ciel, ainsi les hommes seront du ciel. Et de même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel. – Parole du Seigneur.

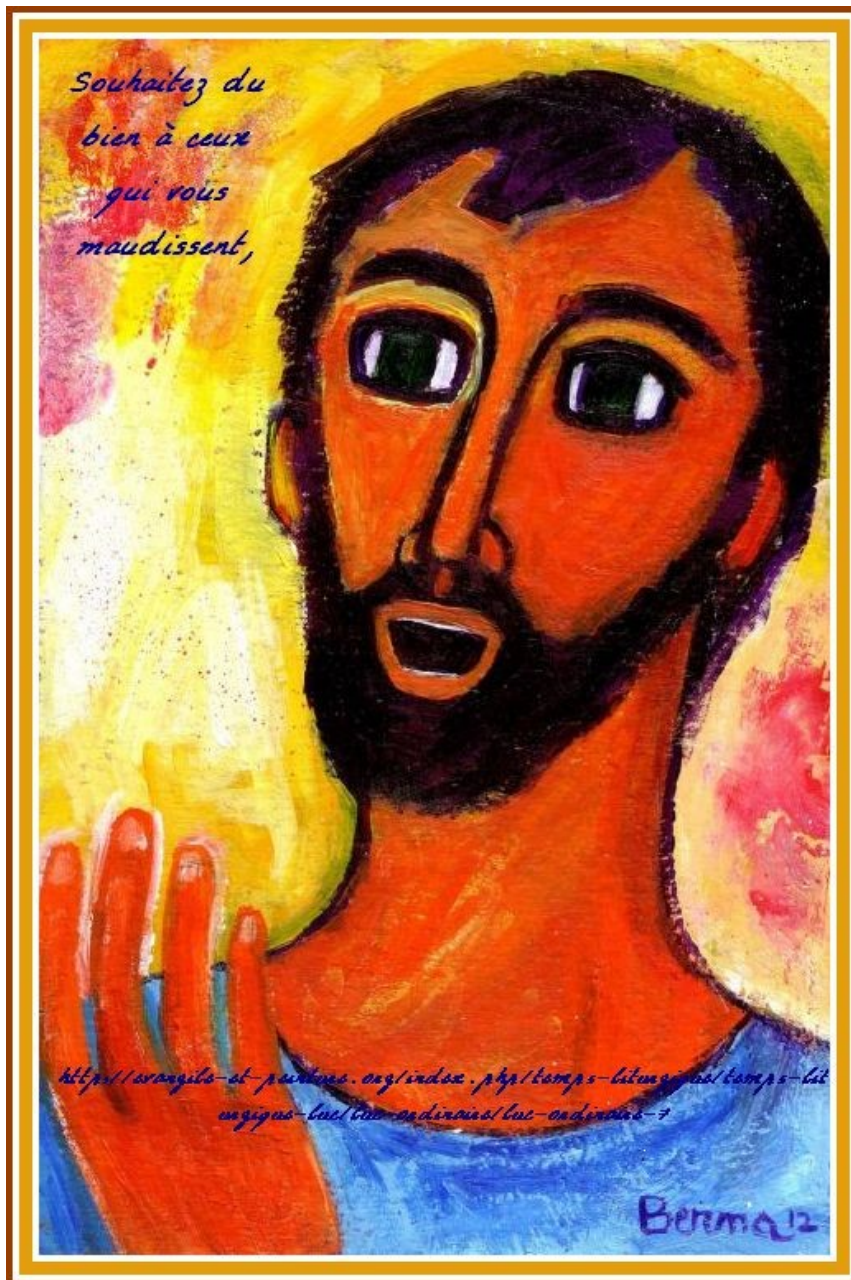




# Évangile

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (6, 27-38)

En ce temps-là, Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. » – Acclamons la Parole de Dieu.



## Devenir artisans de paix

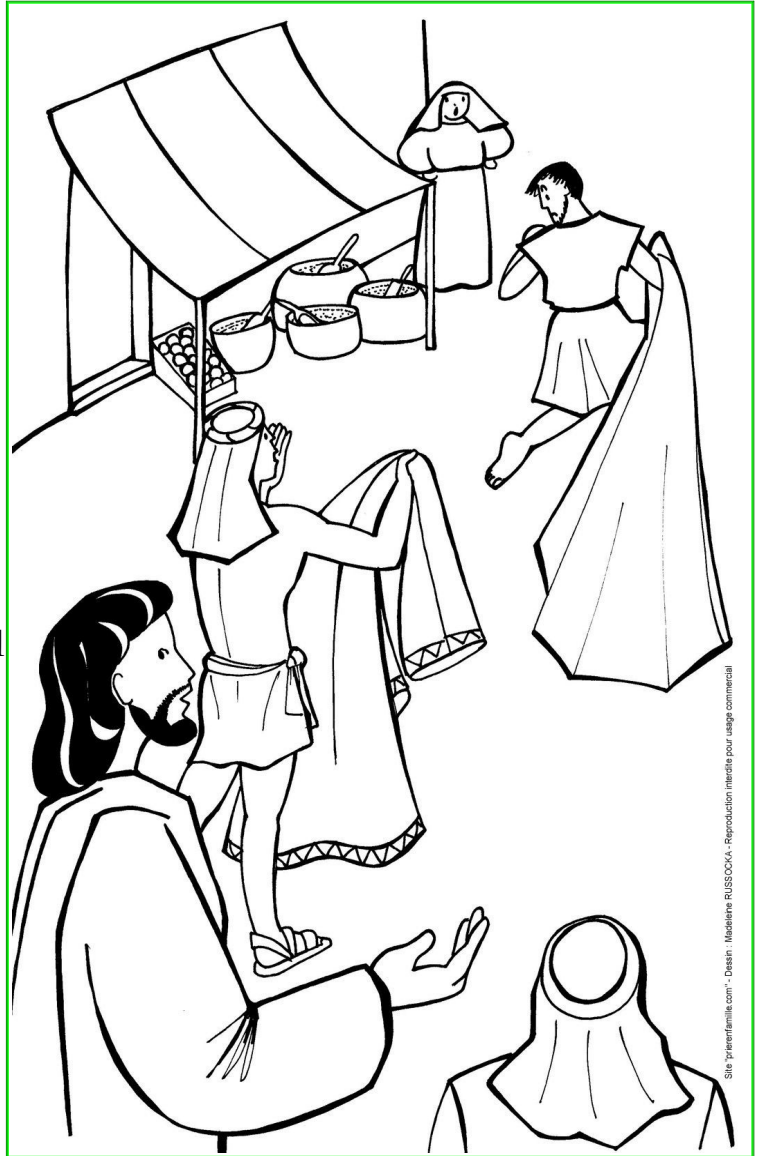
« Tendre la joue gauche » : cette expression passée dans le langage courant peut stigmatiser les chrétiens. Elle peut être comprise comme un signe de faiblesse ou d'idéalisme, voire d'inconscience.

Que peut-on gagner à se laisser vaincre par un adversaire ? L'histoire et la réflexion morale de l'Église montrent que les chrétiens se défendent, parfois même en faisant usage de la violence. Alors, comment comprendre l'enseignement de Jésus qui appelle à aimer ses ennemis et qui promet en récompense pour cela d'être appelé « fils du Très-Haut » ? (évangile).

Sans doute faut-il rapprocher ces propos de l'enseignement qui précède ces versets : « Heureux les artisans de paix, ils seront appelés Fils de Dieu ». Jésus ne décrit pas les moyens pour parvenir à la paix, mais il indique la visée que doivent envisager ses disciples. Il s'agit de travailler à l'avènement d'un monde où les hommes auront entre eux des relations fraternelles qui dépassent la logique économique, le donnant-donnant, ou une générosité qui se cantonnerait aux limites de la famille ou des amis. Seule la foi en l'action de Dieu qui convertit les cœurs, rend possible cette perspective.

C'est déjà l'attitude que manifestait David alors qu'il était pourchassé par le roi Saül, son rival. Dans cette épopée, il aurait pu le faire tuer dans son sommeil par son serviteur. Mais plein de respect, le futur grand roi d'Israël n'envisage pas de porter la main sur celui qui a reçu l'onction de Dieu (première lecture). Il s'en réfère à l'œuvre de Dieu et le signifie à Saül par ces mots : « Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité ».

Dans ce récit, David montre sa grandeur d'âme et sa soumission aux commandements de Dieu de ne pas tuer son frère. Implicitement, il appelle aussi son adversaire à se convertir et à agir de même. Ainsi David agit comme un artisan de paix.



**Texte du missel des dimanches**